L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 7 RUE DE CHARTRES

NOUVELLE-ORLÉANS.

MARDI MATIN, 29 FÉVRIER.

Réunion des résidents Espagnols.

ADIEUX AU CONSUL DON CARLOS PIÉ.

Le consul espagnol Don Carlos Pié qui doit prochainement quitter la Nouvelle-Orléans pour retourner dans sa patrie, vient d'être l'objet d'une belle et flatteuse manifestation de sympathie de la part de ses concitoyens, les résidents espagnols de notre ville. Cette démonstration honore à la fois et celui qui a su inspirer de pareils sentiments et ceux qui ont su les témoigner d'une façon si expressive et si touchante.

C'est dimanche soir, dans la salle Grunewald, élégamment ornée de drapeaux et de pavillons espagnols, et conformément à la convocation publiée dans *l'Abeille* et d'autres journaux, les résidents espagnols et des invités appartenant à diverses nationalités, se sont réunis.

Vers sept heures, M. Vicente Planellas, président de la Société de l'Union Espagnole, a conduit au fauteuil le vénérable Joaquin Viosca, digne représentant des types d'honneur et de loyauté de l'ancienne population de la Nouvelle-Orléans. Le bureau a été ensuite complété comme suit:

Président—JOAQUIN VIOSCA.

VICE-PRÉSIDENTS:

Manuel Castillo, E. Harguindey,
Emilio R. Torrilo, Jean Bremego,
N. A. Lambias, Domingo Pujo,
Salvador Fernandez, Teodomiro Lavandano,
Louis Avendano, Judge A. J. Tissot,
Francisco Romegoza, Jaymes Mazi,
Vicente Planellas, Hayne Bartlett,
Geo. Brick, Joseph Kelley,
F. Prudhomme, E. H. Corkery,
W. Hartley Evans, G. S. Corkery,
E. Montbalion, Dr. Gandet,
J. R. Roberts.

Nous avons remarqué en outre, dans l'assistance Monsieur le vicomte Paul d'Abzac, consul de France, qui avait tenu à témoigner par sa présence de ses sentiments d'estime pour le consul espagnol, et entr'autres personnes connues MM. Anthony Sambola, Thos. Jorda, Francisco Garcia Mora, Gabriel Prats, M. Martí, Carbajal, Sequi, Paul, Gelpi, Manuel Bornio, Sr., Manuel Bornio, Jr., J. Garcia, B. Martinez, L. Avendano, Jose Planellas, Jose Llado, Vicente Prats, Francisco Sancho, John Llambias, Manuel Ovantia.

Lorsque le bureau a été organisé, le consul Espagnol a fait son entrée escorté par MM. T. Avendano, J. Magi et M. Bornio, et il a été reçu à l'entrée par un comité composé de MM. Emilio R. Torribio, Leon Chascha, Emilio Zarain et S. Fornaris. Pendant qu'on conduisait Don Pié à l'estrade, tous les assistants se tenaient debout et le fanfare sonnait la marche royale d'Espagne.

Le président Viosca s'adressant à Don Pié et à l'assemblée, a rappelé ses services rendus par le consul à ses nationaux et ses nombreux titres à leur reconnaissance. Il a fait, d'une façon touchante les adieux de la population espagnole à Don Pié en l'assurant de l'attachement et du respect qu'elle lui porte et il a terminé son allocution en lui présentant à titre de souvenir et de témoignage d'estime et de reconnaissance une magnifique médaille d'or.

L'assemblée s'est associée par ses applaudissements aux sentiments exprimés par son estimable président.

La médaille portait, sur une des ses faces, l'inscription suivante: "Au señor Don Carlos Pié, digno consul d'Espagne, témoignage de respect et de reconnaissance, offert par les résidents espagnols de la Nouvelle-Orléans." Sur le revers de la médaille, on voit représentés, en émail, deux hémisphères, les colonnes d'Hercule et la couronne d'Espagne.

Don Pié, après avoir reçu la médaille des mains de M. Viosca, a exprimé, en termes appropriés à la circonstance, ses remerciemens personnels pour les compliments et le témoignage qui lui avaient été offerts, et, au nom du gouvernement espagnol il a remercié ses compatriotes de leur attachement à leur patrie. "Quelles que soient nos différences d'opinion, a-t-il dit, nous sommes tous des patriotes désirant la grandeur de l'Espagne. Les dissensions, qui ont jusqu'ici désolé notre pays commun, sont maintenant terminées et la guerre civile, qui ensanglantait l'Espagne, vient heureusement de prendre fin." Don Pié a terminé par un cri de "Vive l'Espagne," qui a été répété avec acclamation par l'Assemblée.

Les assistans ont été alors invités à passer dans une salle voisine où un banquet avait été préparé, et où le champagne a été versé en abondances rasades.

La première santé portée a été celle de la couronne d'Espagne. Une santé portée à la presse de la Nouvelle-Orléans a obtenu une réponse heureuse de la part du représentant du *Picayune*. Don Pié a ensuite à Don José Ferrer de Couto, rédacteur du journal espagnol, *La Cronista*, de New-York. Parmi les autres santés portées il y en a eu une à Don José Llulla, un des plus anciens résidents espagnols, connu par son dévouement chevaleresque à sa patrie.

Nous allons omettre de dire qu'avec la médaille, M. Viosca avait remis au consul une adresse signée par les résidents espagnols, dans laquelle sont exprimés leurs sentiments envers la nation et son digne représentant.

La manifestation dont nous venons de rendre compte a été de tous points convenable, digne et touchante et Don Pié emportera, sans aucun doute, un profond souvenir de cette soirée d'adieu.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La représentation du *Demi Monde*, samedi dernier, a été réellement remarquable. Madame Clarence dans un rôle peu sympathique mais brillant, a su en faire ressortir tous les traits. Elle a bien représenté la femme séduisante qui, sûre de l'empire qu'elle a su prendre sur le cœur crédule de De Nanjac, lutte contre la vérité même qui l'écrase et finirait peut-être par l'emporter si elle ne tombait dans le piége que lui tend De Jalin. Mme Clarence sait prendre tous les jeux de physionomie qui nécessitent les diverses scènes de la comédie qu'elle joue; elle détaille le dialogue avec beaucoup de finesse et d'expression. Elle a justifié l'assertion de Boileau:

.....Il n'est de monstre odieux
Qui par l'art imité ne sache plaire aux yeux.

L'artiste n'a pas rendu le monstre aimable, mais elle a intéressé le public à la lutte et son succès a été complet.

M. Dalbert, qui occupe presque constamment la scène dans le rôle de De Jalin est le digne adversaire de la baronne de verve, de mordant, ardent à mordre, et montrant du feu à propos. M. Veniat, dans Nanjac, a été parfait de tenue naturel et expression d'amoureux passionné et tendre. Mlle Tholer, la bévue avec un accueil très charmant, a magnifique bouquet d'une. Elle a été charmante et de vivacité dans

SPECTACLES, BALS, &c.

Théâtre de l'Opéra.
COMÉDIE FRANÇAISE.
AVANT DERNIÈRE SEMAINE.
Jeudi, Matinée à Midi.
LA DAME AUX CAMÉLIAS.
LES DEUX ORPHELINES.
Vendredi, 3 mars.
LES JOCRISSES DE L'AMOUR.
Samedi soir, 4 mars.
LES PATTES DE MOUCHE.
Aujourd'hui en huit, 7 mars.
Grande représentation extraordinaire au bénéfice de JULIETTE CLARENCE
LE SPHINX.
On commencera par
LES SONNETTES.
29 fév.—

Théâtre des Variétés.
Ala Mme CHANFRAU.
Au coin des rues Canal et Dauphine.
CARNAVAL DE LA COMÉDIE.
Sa Majesté REX visitera son théâtre CE SOIR! avec sa suite.—Vive le roi!
Mr FRANK S. CHANFRAU,
Dans une de ses grandes créations,
Lundi, La Jeunesse comédie
29 février SAM.
Tous les soirs, Ecrite pour lui
Mercredi Jouée par lui 300 fois à New York.
—Et—
Samedi, matinée.
Lundi après midi, THE
29 février TWO ORPHANS
Matinée extra (Les deux orphelines.)
Le plus bel ouvrage de la pièce. Les plus beaux décors qu'on ait jamais vus à la Nlle-Orléans.
Prix, le soir—25, 50, 75 cts. et $1.
Prix à la Matinée, 50 cts.
Bien d'extra pour les stèges réservés.
27fév—

GRAND BAL PARÉ et MASQUÉ
DONNÉ PAR LA
Société de Bienfaisance
Des Fils de la Louisiane,
MARDI-GRAS, 29 Février 1876,
A LA
Salle STONEWALL JACKSON
RUE DES CHAMPS-ELYSÉES.
Comité d'arrangements:
C. OBY, Chairman.
H. Le Breton, J. F. Courtin,
F. J. Lambert, H. Tosso,
R. Roger, M. K. O'Neal,
A. Moreau, J. A. A. Llambias.
Pour les demandes d'invitations de dames s'adresser à J. TOSSO, 14 rue des Français.
27fév—2f

Salle de l'Exposition.
Mardi soir, 7 mars 1876.
L'HON JEFFERSON DAVIS
Haranguera
LA SOCIÉTÉ LOUISIANAISE DES VÉTERANS DE LA GUERRE DU MEXIQUE, au profit de la caisse de secours de la Société.
Le sujet sera
THE MEXICAN WAR AND ITS RESULTS.
Prix du billet.....50 Cts.
☞ Le secrétaire et les comités seront, tous les jours, au No 76 de la Carondelet, (à côté du bureau du Western Union Telegraph) pour vendre les billets et donner tous les renseignements qu'on pourra désirer.
J. BENJ. CHANDLER, Secrétaire.
27fév—au 7mars.

MARDI-GRAS
Au Théâtre de l'Opéra.
Un GRAND BAL MASQUÉ de CARNAVAL
—Sera donné—
A la Salle de l'OPÉRA, le soir du MARDI GRAS, 29 FEVRIER.
Ces bals ont toujours été la grande affaire de la saison, et le présent bal sera l'un des plus beaux de la série. Les danses ne seront pas forcées de se MASQUER SOUS AUCUN PRÉTEXTE.
Les cartes d'admission pour Messieurs—$3.
22fév—

Département des Finances.
Hôtel de Ville,
Nouvelle-Orléans, 5 février 1876.
LES comptes de taxes de 1875 seront prêts et ouverts à dater de LUNDI 7 du courant. Il sera alloué une réfaction (rebate) de deux et demi pour cent sur tous les comptes payés jusqu'au 20 du courant, inclusivement; un pour cent durant le mois de mars—après quoi il n'sera dix pour cent d'intérêt l'an et les frais.
EDWD. PILSBURY, Administrateur.
6 fév—au 31 mars
Avis.
Bureau du Percepteur des Taxes d'Etat, Second District, No 201 rue du Canal, au premier.
Nouvelle-Orléans, 29 janvier 1876.
AVIS est donné aux contribuables du Second District de la Nouvelle-Orléans que je serai prêt à émettre des LICENCES d'Etat pour l'année 1876 et à recevoir toutes les taxes des années 1875, 1874 et 1873.
Mon bureau sera ouvert de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
B. F. JOUBERT,
Percepteur des Taxes d'Etat, 2nd District.
30 janv—1m
Avis.
Bureau du percepteur des taxes d'Etat, Premier District,
No 169 de la rue Gravier, au premier.
Nlle-Orléans, 23 janvier 1876.
AVIS est donné aux contribuables du Premier District de la Nlle Orléans que je suis prêt à émettre des licences d'Etat pour l'année 1876 et à recevoir toutes les taxes des années 1875, 1874 et 1873.
Mon bureau sera ouvert de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
N. C. FOLGER,
Percepteur des taxes d'Etat, Premier District.
29janv—1m
Département des Finances.
Hotel de Ville,
Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1876.
LES licences de ville, pour l'année 1876, sont maintenant prêtes. Le département des finances, les émettra jusqu'au 29 février 1876, date après laquelle il y aura des frais.
29 janv au29 Administrateur des Finances.
Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House Company.—Nouvelle-Orléans, 16 février 1876.—Une élection annuelle de directeurs de cette compagnie, sera tenue à ce bureaux, chambre No. 5, Gallier Court, le MERCREDI, 1er mars 1876, de 11 heures A. M., à 2 heures P. M.
J. N. AUGUSTIN,
13 fév— Secrétaire.
Banque Mechanics and Traders.—Nlle-Orléans, le février 1876.—Il sera tenu, à la réunion des directeurs, un dividende de (4) quatre pour cent sur le capital a été déclaré payable aux actionnaires à dater de LUNDI, 14 du courant.
MOSES HARRIS,
11fév—1m Caissier.

Le Docteur Ferrière
ENTREPRENDRA, avec succès, la guérison de toutes les maladies chroniques. 214, rue Deleard, entre Baronne et Carondelet. Consultations: de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
20nov—1an.

Avis.
NOUVELLEMENT REVENU à la Nouvelle-Orléans, j'ai cru de mon devoir de rappeler à mes anciens clients et ami que j'ai pratiqué la médecine et la chirurgie parmi eux pendant vingt ans; je désire aussi leur faire savoir que j'ai dû et pratiqué en France pendant dix-sept ans. Durant cette longue période—j'ai comparé les différentes méthodes de traitement des maladies des voies respiratoires, et, principalement la Catarrhe Nasal, la Bronchite, la Phthisie Pulmonaire, Laryngite, l'Asthme. Ce que j'écris aujourd'hui est destiné à faire ressortir l'avantage des inhalations à la thérapeutique de ces maladies.
L'objet de ce travail n'est pas de faire connaître un moyen nouveau en soi, mais de montrer l'importance d'un principe bien connu qui a déjà reçu quelques applications heureuses. Loin de moi l'intention de déposséder qui que ce soit, mon but unique est de faire connaître les applications récentes que j'ai faites en France de l'administration de médicaments gazeux par la voie pulmonaire, à l'aide d'un vaporisateur nouveau qui me sert avantageusement pour l'application de principes déjà préconisés.
Ce n'est donc pas comme inventeur que je propose l'inhalation, mais comme praticien convaincu d'avoir pu apporter quelque soulagement à des maladies, et d'en avoir guéri un grand nombre à l'aide des moyens que je préconise.
L'idée d'employer l'inhalation dans le traitement des affections des voies respiratoires a reçu la voie d'Angleterre, à Madère, à Malaga, à Nice, à Cannes, à Pau, à Montpellier, à Hyères, à Gênes, à Rome, à Naples, à Palermo, à Malte, à Corfou, à Constantinople, à Smyrne, à Alexandrie, à Jérusalem, à Damas, à Beyrouth, à Tripoli, à Tunis, à Alger, à Constantine, à Bône, à Philippeville, à Oran, à Mascara, à Tlemcen, à Biskra, à Mustapha, à Blidah, à Cauterets, à Luchon, à Bagnères de Bigorre, à Amélie les Bains, à Vichy, à Royat, à Mont Dore, à Aix en Savoie, à Aix en Provence, à Hyères, à Menton